



## Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

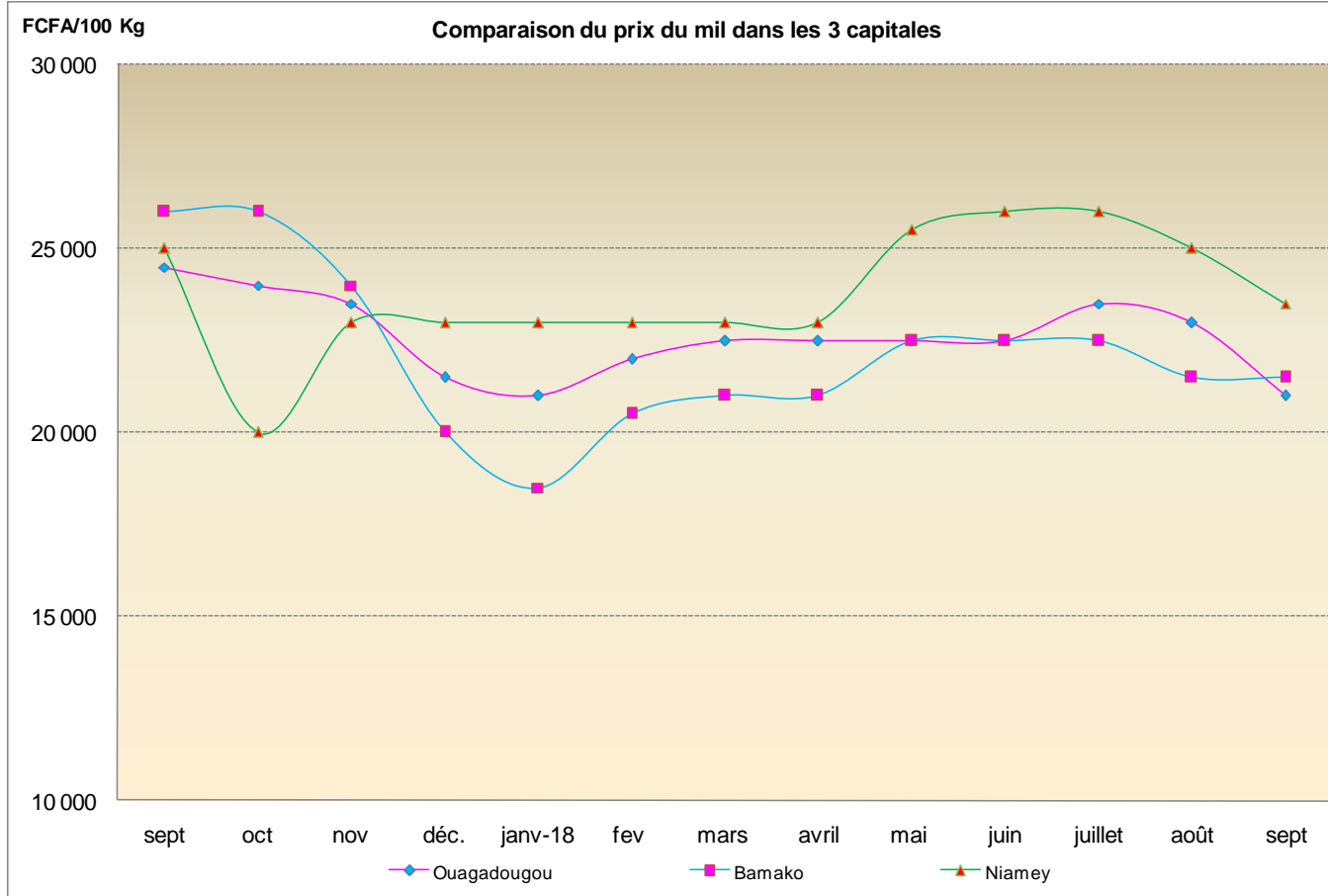
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 209 – septembre 2018

Archives du bulletin PSA > [www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59](http://www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59)

**DEBUT SEPTEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE AU MALI ET A LA BAISSA AU BURKINA ET AU NIGER.**

### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



**Comparatif du prix du mil début septembre 2018 :**

**Prix par rapport au mois passé (août 2018) :**

**-9% à Ouaga, 0% à Bamako, -6% à Niamey**

**Prix par rapport à l'année passée (septembre 2017) :**

**-14% à Ouaga, -17% à Bamako, -6% à Niamey**

**Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (sept. 2013– sept. 2017) :**

**+3% à Ouaga, +8% à Bamako, +4% à Niamey**

# 1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

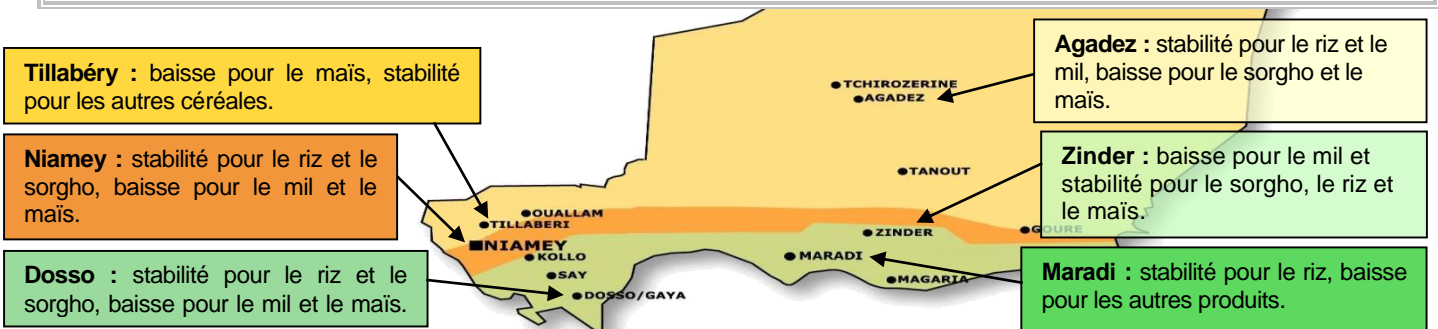
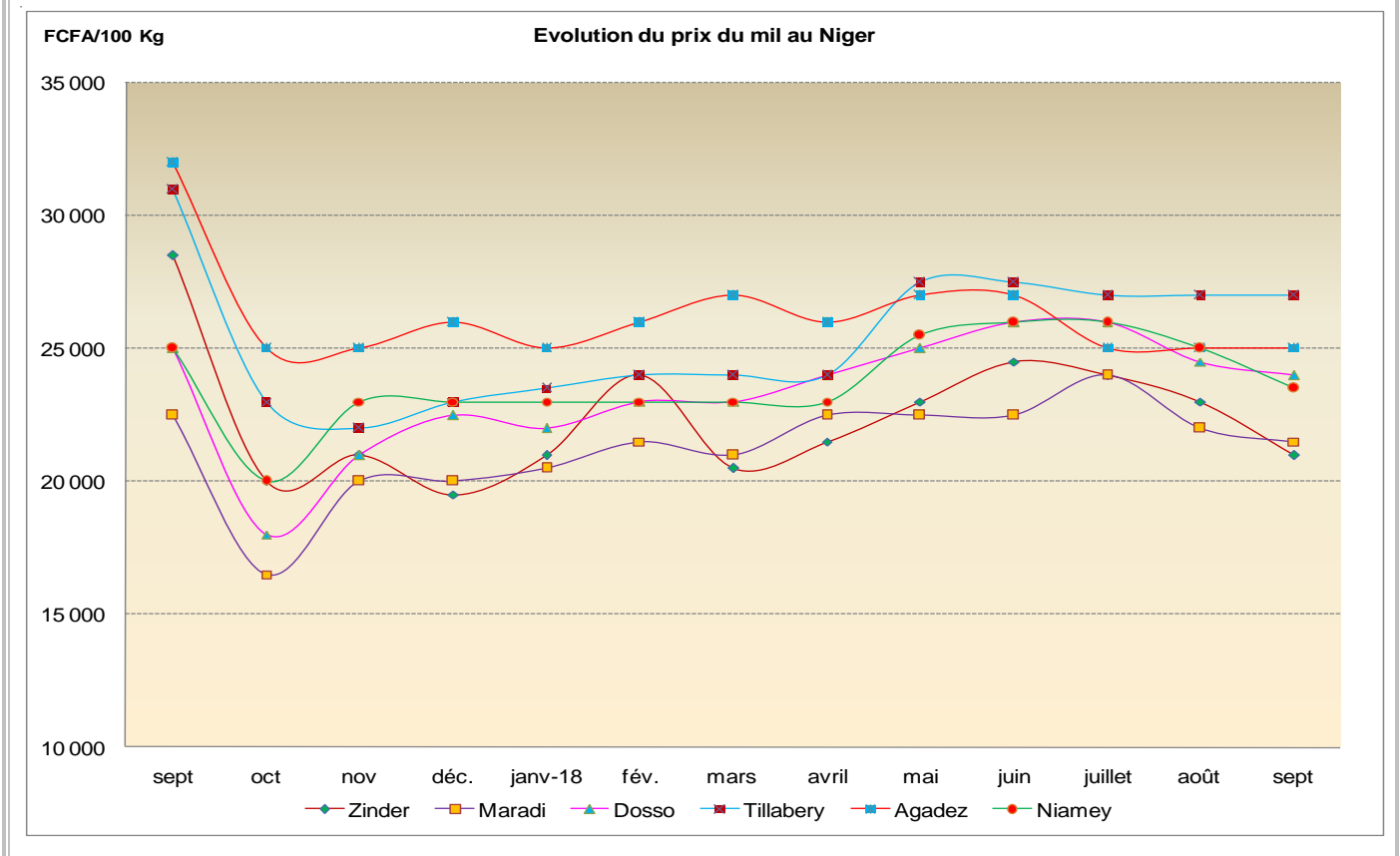
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	40 000	21 000	20 000	19 000
Maradi	Grand marché	40 000	21 500	19 000	20 000
Dosso	Grand marché	40 000	24 000	21 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	27 000	22 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	43 000	25 000	24 500	25 000
Niamey	Katakou	38 000	23 500	21 000	19 000

**Commentaire général :** début septembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour le mil et le maïs et à la stabilité pour le riz et le sorgho. Les baisses ont été enregistrées pour le **mil** à Zinder (-9%), à Niamey (-6%) et à Maradi et Dosso (-2%), pour le **sorgho** à Maradi (-10%) et à Agadez (-2%) et pour le **maïs** à Maradi, Dosso, Tillabéry et Niamey (-5%) et à Agadez (-4%). Aucune hausse n'a été observée sur aucun marché. Ailleurs, les prix sont stables.

**L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Maradi et Zinder. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, stabilité sur tous les marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Tillabéry et Agadez, baisse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, baisse à Maradi et Agadez, stabilité sur les autres marchés. Enfin, iv) pour le **maïs**, stabilité à Zinder, baisse sur les autres marchés. **Comparés à début septembre 2017**, les prix sont en baisse pour les céréales sèches (excepté pour le maïs à Niamey) et variables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -26% à Agadez, -22% à Zinder, -13% à Tillabéry, -6% à Niamey et -4% à Maradi et Dosso, ii) pour le **sorgho**, -20% à Zinder, -19% à Dosso, -17% à Maradi, -16% à Agadez, -15% à Tillabéry et -5% à Niamey, iii) pour le **maïs**, -15% à Tillabéry, -14% à Zinder, Dosso et Agadez, -5% à Maradi et stable à Niamey, et iv) pour le **riz**, -6% à Tillabéry, -3% à Niamey, +3% à Zinder et stable à Maradi, Dosso et Agadez.

**Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en baisse pour le riz, le sorgho et le maïs, et en hausse pour le mil. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +5% à Dosso, +4% à Tillabéry et Niamey, +2% à Maradi, -13% à Zinder et -11% à Agadez, ii) pour le **sorgho**, -10% à Zinder, -6% à Maradi et Tillabéry, -4% à Agadez, -2% à Dosso et +9% à Niamey, iii) pour le **maïs**, -13% à Zinder et Dosso, -8% à Tillabéry, -4% à Maradi, -3% à Agadez et +6% à Niamey, et iv) pour le **riz**, -10% à Zinder, -8% à Maradi, -5% à Tillabéry, -4% à Agadez, -3% à Dosso et -2% à Niamey.



## 1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	39 000	33 000	21 500	22 000	21 000
Kayes	Kayes centre	44 000	34 000	25 000	25 000	21 000
Sikasso	Sikasso centre	40 000	34 000	22 500	21 500	18 000
Ségou	Ségou centre	36 000	31 000	21 000	21 000	20 000
Mopti	Mopti digue	40 000	32 500	23 000	24 000	22 000
Gao	Parcage	41 000	37 500	23 500	-	21 000
Tombouctou	Yoobouber	35 000	32 000	26 000	25 000	25 000

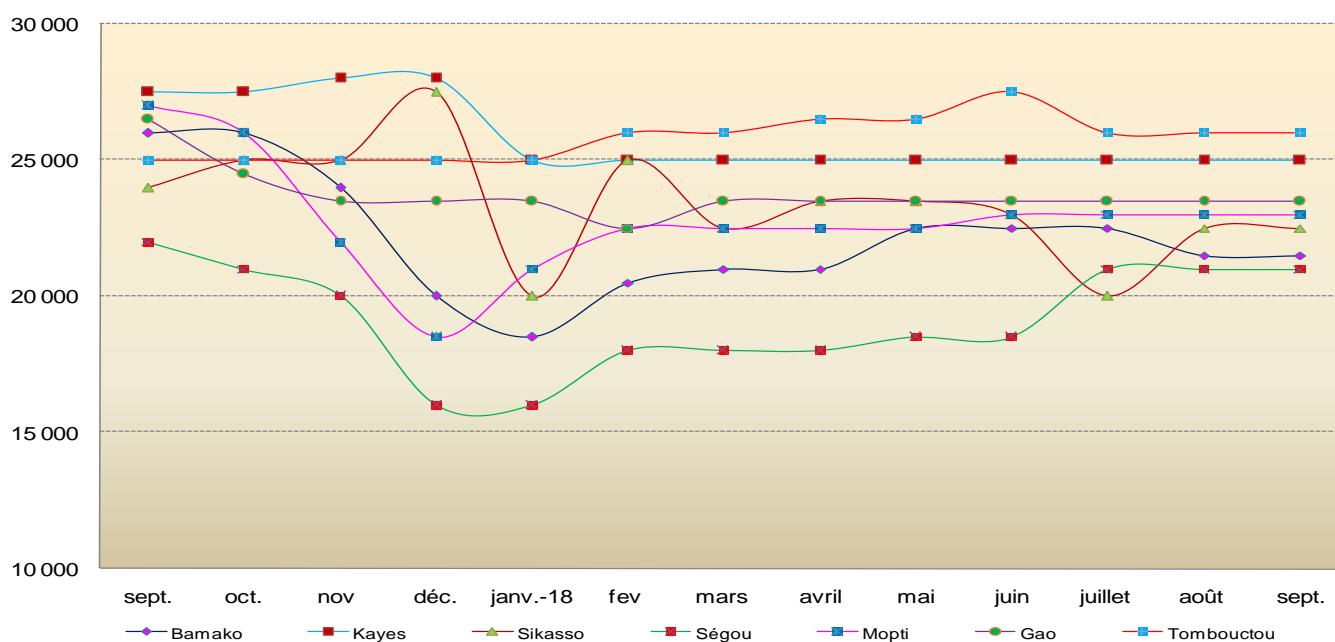
**Commentaire général** : début septembre, l'évolution des prix des céréales est marquée par une stabilité quasi générale, avec toutefois, quelques fluctuations de hausse. Ainsi, les hausses ont été enregistrées pour : i) **le sorgho** à Mopti (+7%), à Sikasso (+5%) et à Kayes (+4%), ii) **le maïs** à Bamako (+14%), à Kayes (+11%), à Mopti (+10%) et à Sikasso (+6%) et iii) **le riz local** à Bamako et Tombouctou (+3%). Aucune baisse n'a été observée sur aucun marché. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que Ségou est le marché le moins cher pour le **riz importé**, le **mil** et le sorgho, Sikasso le moins cher pour le **maïs**. Le marché de Tombouctou conserve sa place de marché le moins cher pour le **riz local**. À l'inverse, Tombouctou reste le plus cher pour les céréales sèches (**mil, sorgho et maïs**), Gao le plus cher pour le **riz importé** et Kayes maintient sa position de marché le plus cher pour le **riz local**.

**Comparés à début septembre 2017**, les prix sont globalement en baisse pour le mil et le riz importé et en hausse pour le riz local, le sorgho et le maïs. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés excepté celui Tombouctou (hausse), Bamako (-17%), Mopti (-15%), Gao (-11%), Kayes (-9%), Sikasso (-6%), Ségou (-5%) et Tombouctou (+4%), b) pour le **sorgho**, hausse à Mopti (+41%), à Sikasso (+13%), à Bamako (+7%) et à Ségou (+5%), stabilité à Kayes et Tombouctou, c) pour le **maïs**, hausse sur tous les marchés, excepté celui Tombouctou (stable) : à Kayes (+31%), à Sikasso et Mopti (+29%), à Bamako (+24%), à Gao (+17%) et à Ségou (+14%), d) pour le **riz local**, hausse à Sikasso (+14%), à Kayes (+10%), à Mopti (+7%) et à Gao (+3%), baisse à Ségou (-4%) et à Tombouctou (-3%), stabilité à Bamako ; e) pour le **riz importé**, baisse à Mopti (-7%), à Gao (-4%) et à Sikasso (-3%), hausse à Kayes et Bamako (+3%) et stabilité à Tombouctou.

**Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, exception faite pour le riz importé à Mopti (-5%) et pour le sorgho et le maïs à Tombouctou (stables). Les hausses sont enregistrées pour le **riz local** à Sikasso (+20%), à Mopti (+16%), à Bamako (+7%), à Kayes (+5%), à Ségou (+4%) et à Gao et Tombouctou (+3%); pour le **riz importé** à Kayes (+11%), à Tombouctou (+5%), Gao (+4%), à Bamako (+2%) et à Sikasso (1%) ; pour le **mil** à Gao (+25%), à Sikasso (+24%), à Kayes et Ségou (+16%), à Mopti (+12%), à Tombouctou (+11%) et à Bamako (+8%), pour le **sorgho** à Sikasso (+44%), à Mopti (+42%), à Kayes (+33%), à Bamako (+32%) et à Ségou (+24%) et enfin, pour le **maïs** à Sikasso (+42%), à Kayes (+39%), à Mopti (+38%), à Bamako (+36%), à Ségou (+27%) et Gao (+22%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



**Mopti** : hausse pour le sorgho et le maïs, stabilité pour le riz et le mil.

**Kayes** : hausse pour le sorgho et le maïs, stabilité pour le riz et le mil.

**Bamako** : hausse pour le riz local et le maïs, stabilité pour les autres produits.

**Ségou** : stabilité générale des prix des céréales.

**Sikasso** : hausse pour le sorgho et le maïs, stabilité pour les autres produits.

**Tombouctou** : hausse pour le riz local et stabilité pour les autres céréales.

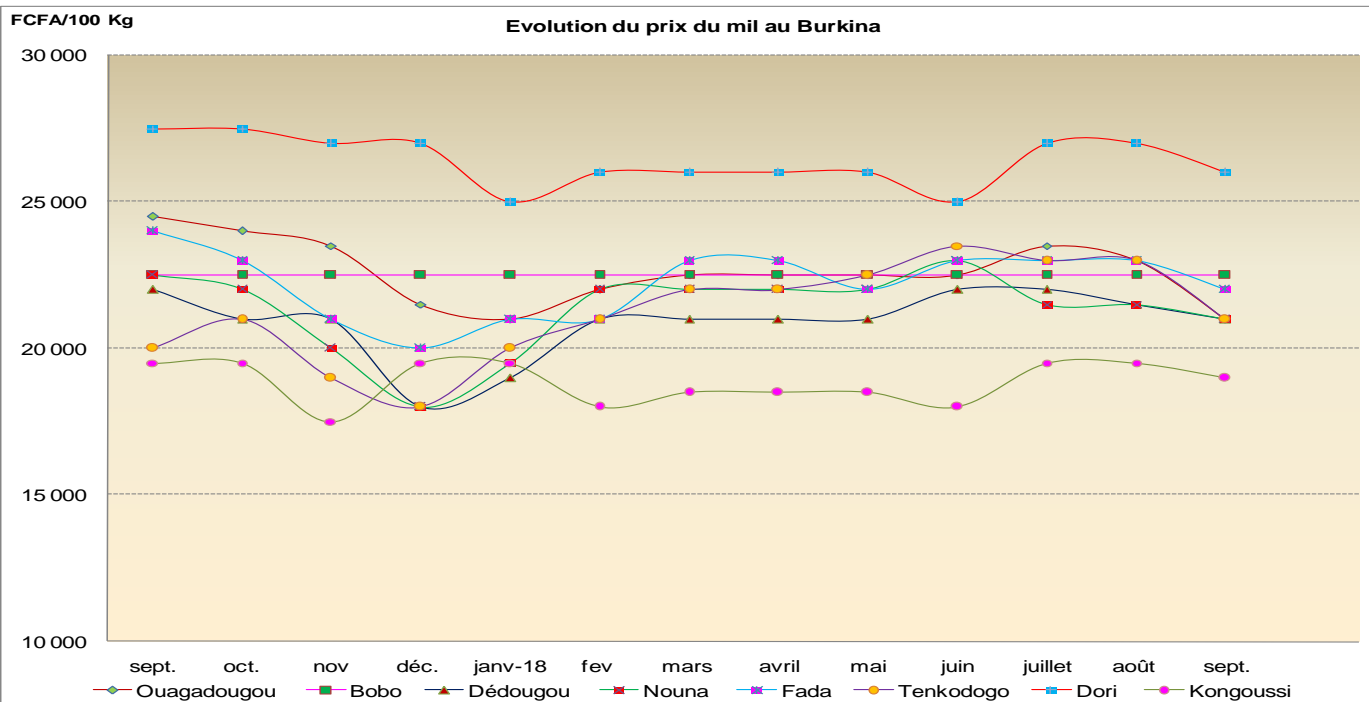
**Gao** : absence du sorgho et stabilité pour les autres produits.

### 1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	21 000	20 000	17 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	20 000	17 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	21 000	19 500	17 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	21 000	19 000	17 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	22 000	20 000	18 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	21 000	19 500	16 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	26 000	22 500	19 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	19 000	18 000	18 000

**Commentaire général :** début septembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Toutefois, une hausse significative (+14%) a été observée sur le marché de Bobo pour le sorgho. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil**, à Ouagadougou et Pouytenga (-9%) à Fada et Dori (-4%), à Kongoussi (-3%) et à Dédougou et Nouna (-2%), ii) le **sorgho**, sur les marchés de Fada (-5%), de Dori (-4%), de Nouna, Pouytenga et Kongoussi (-3%), iii) le **maïs**, à Pouytenga (-9%), à Dédougou, Nouna, Dori et Kongoussi (-3%) et iv) le **riz** à Pouytenga (-2%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers restent Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil** et le **sorgho** et Pouytenga pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour le mil, le sorgho et le maïs. Le marché de Pouytenga garde la place du marché le plus cher pour le riz. **Comparés à début septembre 2017**, les prix sont stables pour le **riz** (excepté à Dori en baisse, à Kongoussi en hausse), en baisse pour le **mil** et en hausse pour le **sorgho** et le **maïs**. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dori (-22%), hausse à Kongoussi (+8%) et stabilité sur les autres marchés; pour le **mil**, baisse à Ouagadougou (-14%), à Fada (-8%), à Nouna (-7%), Dédougou et Dori (-5%) et Kongoussi (-2%), hausse à Pouytenga (+5%) et stable à Bobo, pour le **sorgho**, stable à Dori et hausse sur les autres marchés, de +3% à Kongoussi à +15% à Dédougou et Nouna ; pour le **maïs**, baisse à Pouytenga (-6%), stabilité à Dori et Kongoussi et hausse sur les autres marchés de +17% à Bobo, +13% à Dédougou, +6% à Ouagadougou et +3% Nouna et Fada. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour les céréales sèches (excepté pour le maïs à Dori, -2%) et variables pour le riz. Les variations à la hausse sont observées : i) pour le **riz** à Kongoussi (+4%) et à Dédougou et Nouna (+2%), ii) pour le **mil** à Nouna (+15%), à Dédougou (+14%), Pouytenga (+13%), à Bobo et Fada (+10%), à Kongoussi (+6%), à Dori (+4%) et à Ouagadougou (+3%), iii) pour le **sorgho**, à Nouna (+31%), à Dédougou (+30%), à Bobo (+27%), à Ouagadougou (+24%), à Fada (+20%), à Pouytenga (+18%), Dori (+10%) et à Kongoussi (+8%), iv) pour le **maïs** à Bobo (+27%), à Dédougou (+25%), à Fada (+19%), à Ouagadougou (+17%), à Nouna (+14%), à Pouytenga (+8%) et à Kongoussi (+6%). Les baisses sont observées : i) pour le **riz**, -20% à Dori, -2% à Pouytenga et -1% Ouagadougou et pour le **maïs** -2% à Dori. Les prix sont stables à Bobo et Fada pour le riz.





## 2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

### AcSSA - Niger

Début septembre, la situation alimentaire connaît une amélioration notable dans plusieurs localités où le mil, la principale céréale, est arrivé à maturité. Ceci se traduit sur les marchés par une stabilité, voire une baisse, des prix des céréales sèches sur certains marchés. Aussi, comparés à début septembre 2017, les prix sont en baisse pour les céréales sèches et sur tous les marchés. Toutefois, la situation reste très fragile dans la région de Tillabéry à cause du retard enregistré dans l'installation de la campagne.

**Agadez** : La situation alimentaire se caractérise par : a) des fréquentes et violentes précipitations entraînant des inondations dans presque toutes les principales vallées de l'Aïr (Tabelot, Iférouane, Telwa, Timia, etc.) et conséquemment une recharge exceptionnelle de la nappe phréatique, b) un bon approvisionnement du marché local en principales céréales et autres produits vivriers tels que les pâtes alimentaires et les légumes, c) une abondance des pâturages, d'eau de surface et de sous-produits d'élevage (lait et fromage frais) sur les principaux marchés et le long des principaux axes routiers.

**Zinder** : avec l'arrivée à maturité du mil et du niébé dans plusieurs localités de la région, la situation alimentaire s'est globalement améliorée. Elle se caractérise par une baisse du prix du mil sur le marché de Zinder et une stabilité pour les autres céréales.

**Maradi** : la situation alimentaire n'est globalement améliorée dans la région. Le niébé et le mil sont au stade de maturité dans plusieurs localités de la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées, avec une tendance à la baisse des prix pour les céréales sèches (mil, sorgho et maïs).

**Tillabéry** : la situation alimentaire reste globalement calme, mais fragile au regard du niveau des prix des céréales de base, du retard relatif dans l'installation de la nouvelle campagne agricole d'hivernage 2018 et de la situation sécuritaire qui prévaut dans la partie nord et ouest dans la région.

**Dosso** : la situation alimentaire s'est globalement améliorée dans la région, où les récoltes de mil ont commencé dans plusieurs localités. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en productions locales et importées, et une tendance à la stabilité, voire à la baisse, des prix.

### AMASSA – Mali

Début septembre, la situation alimentaire demeure plus ou moins satisfaisante dans l'ensemble. Elle est marquée par : a) la baisse saisonnière de l'offre sur les marchés, b) une situation sécuritaire globalement vacillante avec ses impacts sur la fluidité des échanges commerciaux dans certaines localités, c) une évolution satisfaisante de la campagne agricole, d) des cas d'inondations ayant affecté des populations. L'approvisionnement des marchés en céréales reste suffisant à travers le pays en dépit de la baisse saisonnière des offres, plus marquée qu'en année moyenne. Les ventes subventionnées de l'OPAM et l'apport des récoltes de contre saison de riz ont contribué à améliorer la situation par endroit. L'Etat, à travers le Plan National de Réponse du Commissariat à la Sécurité Alimentaire en collaboration avec le PAM, le CICR et d'autres ONG, continue d'apporter l'assistance alimentaire gratuite à environ 935 000 personnes en insécurité alimentaire dont 20,3% dans les régions de Tombouctou, Gao, Ménaka, Taoudéni, Kidal et 31% dans celle de Mopti en proie à une insécurité instable. D'autre part, on note une reprise de la production laitière à travers le pays et les premières productions de maïs et autres produits comme l'arachide.

**Bamako** : la situation alimentaire est stable et satisfaisante dans son ensemble. Les disponibilités alimentaires sur le marché restent assez importantes, tant en céréales qu'en autres produits vivriers. L'OPAM continue les ventes d'intervention en riz.

**Kayes** : la situation demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières restent faibles, mais suffisantes pour satisfaire les besoins. Elles sont en diminution pour certaines céréales, notamment le sorgho, le riz local Gambiaka et le maïs. Les ventes d'intervention de mil/sorgho se poursuivent à l'OPAM à 185 000 F/t à travers la région.

**Sikasso** : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités céréalières sur le marché sont actuellement renforcées par les productions de tubercules et de lait pour satisfaire les besoins alimentaires des populations.

**Ségou** : la situation alimentaire est satisfaisante à travers la région et les habitudes alimentaires restent normales. Les disponibilités sur les marchés demeurent globalement moyennes.

**Mopti** : la situation alimentaire est normale dans la région. Les appuis de l'Etat et ses partenaires à travers des distributions alimentaires gratuites continuent à soulager les populations en difficulté. D'autre part, la bonne reprise de la production laitière apporte sa contribution pour la satisfaction des besoins alimentaires et nutritionnels.

**Gao** : la situation alimentaire reste globalement moyenne dans l'ensemble. Les disponibilités restent faibles sur les marchés et les circuits d'approvisionnement restent affectés par la situation sécuritaire.

**Tombouctou** : la situation alimentaire reste moyenne dans la région. Elle se caractérise par une baisse de l'offre en riz local, la poursuite des ventes d'intervention au niveau de l'OPAM et les distributions de vivres par l'Etat et les humanitaires.

### APROSSA – Burkina

Début septembre, la situation alimentaire est toujours bonne dans l'ensemble. Les prix des produits céréaliers sont globalement en baisse par rapport au mois passé. La situation est renforcée par les appuis des partenaires humanitaires et les ventes à prix social au niveau des boutiques contribuant à améliorer l'accès des ménages aux denrées alimentaires.

**Hauts Bassins** : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

**Mouhoun** : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est jugée assez bonne pour l'ensemble des populations, bien que le niveau des prix soit élevé sur le marché. Les ménages agricoles moyens arrivent à se procurer au moins deux repas par jour, et pour les ménages vulnérables, un repas.

**Gourma** : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante de façon générale. Les ménages arrivent à assurer au moins deux repas quotidiens. La disponibilité d'œufs et de lait frais, de poisson, de maïs frais, contribue non seulement à l'amélioration de la situation alimentaire et nutritionnelle des familles, mais leur procure également des revenus substantiels. Les boutiques témoins apportent aussi une contribution importante dans l'accès aux céréales, dans les différentes communes de la région.

**Centre Est** : la situation alimentaire est jugée normale dans l'ensemble, malgré le niveau élevé des prix des céréales de grande consommation sur le marché. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur le marché et une amélioration de l'accès des ménages aux céréales grâce aux stocks subventionnés.

**Sahel** : la situation alimentaire est normale. On observe sur les marchés et places publiques de la région une disponibilité moyenne de céréales à la faveur du système d'approvisionnement mis en place par les commerçants des zones excédentaires.

**Centre Nord** : la situation alimentaire est jugée moyenne dans l'ensemble, dans la mesure où les ménages arrivent à s'assurer un repas voire deux par jour. La plupart des producteurs augmente leurs ressources avec la vente des produits de la campagne sèche afin de renforcer le stock familial. Les ventes de la volaille et du bétail viennent également renforcer la capacité de s'approvisionner en céréales de consommation.

### 3- Campagne agricole

#### Niger

La campagne agro-pastorale d'hivernage 2018 se poursuit :

**Situation pluviométrique :** La troisième décennie du mois d'août 2018 a été marquée par des précipitations modérées à localement fortes sur la bande Sud du pays. Des fortes pluies journalières supérieures à 70 mm ont été enregistrées sur certaines localités des régions de Tahoua, Maradi et Diffa. Le cumul pluviométrique décennal varie entre 32 et 176 mm dans les zones les plus arrosées du pays. Le cumul pluviométrique saisonnier au 31 août 2018 oscille entre 167 et 1 024 mm (enregistrés à Dolé/Gaya). Ce même cumul, comparé à l'année passée et à celui de la moyenne établie sur la période 1981-2010, est excédentaire sur respectivement 42 et 51% des postes suivis.

**Le développement végétatif des cultures se présente comme suit :**

- Les stades phénologiques dominants sont l'épiaison pour le mil et la montaison pour le sorgho.
- La maturité du mil est observée dans les régions de Dosso, Maradi et Zinder et celle du sorgho uniquement dans le département de Malbaza (région de Tahoua).

**La situation phytosanitaire générale a été marquée par :**

- la persistance des attaques d'insectes floricoles sur le mil en épiaison dans les départements de Dosso, Gaya, Aguié, Boboye, Dioundiou, Falmey, Tibiri, Gazaoua, Mayahi, Madarounfa, Doungass et l'apparition de nouveaux foyers dans les départements de Mainé Soroa, Doutchi, Tessaoua, Mirriah, Ballèyara, Illéla et Keita
- la persistance des attaques de sauteriaux sur les cultures dans les départements de Madaoua, Ingall, Diffa, Goudoumaria, Dakoro et apparition de nouveaux foyers d'infestation dans les départements de N'Guigmi, Gouré et Abalak;
- les infestations de cicadelles sur le mil dans les départements d'Aguié et Mirriah et apparition de nouveaux foyers dans les départements de Tessaoua, Tchinta, Torodi et Dungass ;
- les pressions de pucerons et punaises sur le niébé dans les départements de Gazaoua et Mirriah et apparition de nouveaux foyers d'infestation dans les départements de Bosso, Mainé Soroa, Maradi, Guidan Roundji, Madaoua et Kantché; Mayahi, Tessaoua et Balleyara.

**La campagne pastorale se résume par :**

- un développement normal du pâturage herbacé qui est disponible et accessible dans presque toutes les régions du pays, aussi bien en zone agricole qu'en zone pastorale ;
- un très bon niveau de remplissage des points d'eau de surface facilitant l'abreuvement des animaux ;
- une situation sanitaire calme dans l'ensemble, aucune maladie à déclaration obligatoire n'a été signalée ;
- des termes de l'échange globalement favorables pour les éleveurs au niveau toutes les régions, excepté quelques départements où ils sont en défaveur de l'éleveur (Source : Bulletin N°09 2018 GTP Niger).

#### Mali

La campagne 2018 - 2019 se poursuit dans des conditions globalement satisfaisantes à travers le pays. Ainsi, toutes les zones agricoles du pays ont bénéficié de conditions favorables à l'installation des cultures et de leur développement.

La bonne tendance pluviométrique commencée depuis début août s'est poursuivie à travers le pays avec des hauteurs de pluies modérées à fortes ayant provoqué des cas inondations par endroit à travers le pays. Le cumul pluviométrique du 1<sup>er</sup> avril au 30 août est normal à excédentaire dans l'ensemble, voire nettement excédentaire dans les zones pastorales des régions de Gao, Tombouctou et de Kidal.

Sur le plan des activités, la période est marquée par les activités d'entretien des cultures à travers le sarclage, l'apport en engrais et traitement dans les zones sud et centre du pays. L'aspect général des plants est bon dans l'ensemble, avec des stades formation gousses, voire maturation pour l'arachide et le niébé, montaison et début épiaison pour les mil/sorgho, maturation pour le maïs, repiquage, tallage et montaison pour le riz et début épiaison pour le riz de saison.

L'évolution de la campagne agricole est jugée assez bonne à travers le pays. Toutefois, il a été constaté une forte pénurie de l'engrais sur les marchés pouvant créer de sérieux impacts sur les rendements malgré la disponibilité des cautions techniques d'engrais auprès des coopératives. Par ailleurs, dans certaines localités, on a noté des attaques de champs par des chenilles, qui ont été traitées par l'appui des services techniques concernés.

S'agissant des conditions d'élevage, elles sont actuellement bonnes, avec des pâtures bien fournies, des points d'eau remplis, d'où la reprise de l'embonpoint des animaux et des productions animales.

#### Burkina

Début septembre, les opérations culturales sont marquées par les travaux d'entretien des cultures tels que l'épandage d'engrais, le buttage des céréales (mil, sorgho et maïs). Les céréales (mil, maïs, sorgho) sont au stade de montaison, floraison et épiaison pour le maïs, et les cultures comme le niébé, les arachides et le wandzou sont au stade de ramification, floraison et formation de gousses. Pour les champs de sésame, par endroit, on assiste aux derniers semis et dans d'autres localités le sésame est au stade de floraison.

En somme, l'état végétatif est actuellement satisfaisant, mais la présence des chenilles légionnaires est une source de préoccupation pour les producteurs, même si, avec l'appui des services techniques de l'agriculture, des traitements sont apportés par les producteurs et se poursuivent.

La situation alimentaire du bétail s'améliore de jour en jour avec la saison hivernale, les points d'eau sont remplis, facilitant l'abreuvement du bétail.

## 4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

### Niger

#### **Actions d'urgence :**

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad. Cette insécurité gagne aussi la frontière Niger- Burkina avec l'enlèvement récent d'un prêtre catholique dans un village frontalier de la commune de Makalondi (région de Tillabéry).
- L'état d'urgence, qui était en vigueur dans la région de Diffa et plusieurs départements des régions de Tahoua et Tillabéry, vient d'être reconduit pour une période de 3 mois à compter de 18 septembre 2018.

#### **Actions de développement :**

- **Cure Salée 2018** : la 54<sup>ème</sup> édition de la cure salée s'est tenue du 14 au 16 septembre dernier à Ingall (région d'Agadez). Le coup d'envoi a été officiellement donné le samedi 15 septembre dernier au cours d'une cérémonie grandiose, qui s'est déroulée sous les auspices du Premier ministre, Chef du gouvernement SE Brigi Rafini. C'est le ministre délégué auprès du ministre d'Etat, ministre de l'Agriculture et de l'Elevage, chargé de l'Elevage, M. Mohamed Boucha qui a prononcé le discours d'ouverture de ce grand rassemblement, autour des valeurs cardinales qui forment le socle de la nation nigérienne : valeurs de paix, de solidarité, de tolérance, de fraternité et de cohésion sociale. On note également la présence des Ambassadeurs et Chefs de missions diplomatiques et les délégations de pays frères (Algérie, Mali et Nigéria).
- **Appui aux réfugiés et des communautés d'accueil** : Le Niger va bénéficier d'un appui de 80 millions de dollars de la Banque mondiale en faveur des réfugiés et des communautés d'accueil, dans le cadre du Projet d'appui aux réfugiés et aux communautés d'accueil (PARCA), a annoncé l'institution financière dans un communiqué. L'objectif est d'améliorer l'accès aux services de base et aux débouchés économiques des réfugiés et des communautés hôtes dans 15 communes des régions de Diffa, Tahoua et Tillabéry et d'apporter un soutien institutionnel aux autorités locales, régionales et centrales de ces trois régions et celle d'Agadez.
- Poursuite des opérations de cession au niveau des banques céréalières, des opérations de ventes de céréales à prix modérés par l'Etat et des activités de haute intensité de main d'œuvre sous forme de Cash for Work par les projets et ONG.

### Mali

#### **Actions d'urgence :**

- Plan National de Réponse du Commissariat à la Sécurité Alimentaire en collaboration avec le PAM, le CICR et d'autres ONG portant sur une assistance alimentaire gratuite à environ 935 000 personnes en insécurité alimentaire de juin à septembre, dont 20,3% dans les régions de Tombouctou, Gao, Ménaka, Taoudéni, Kidal et 31% dans celle de Mopti, en proie à une insécurité instable.
- Ventes d'intervention au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.

#### **Actions de développement :**

- Missions de suivi et supervision de la campagne agricole par le ministère de l'agriculture et ses démembrés.
- Lancement du projet de renforcement de la résilience des populations vulnérables face à la variabilité climatique, projet qui cible les régions de Gao, Mopti et Tombouctou, initié par la FAO et financé à hauteur de 1,3 milliard F CFA par le programme de coopération de la Suède.
- La BID débloque 170 milliards F CFA pour soutenir la filière riz dans 10 pays africains, dont le Mali. « Le programme vise l'augmentation substantielle de la production, la productivité du riz et le développement d'entreprises nationales et régionales le long de la chaîne de valeur efficace, avec une forte participation du secteur privé ». Pour plus de détails : <https://www.essor.ml/office-du-niger-le-pdg-sinforme-de-la-campagne-a-macina-kolongo-et-mbewani/>

### Burkina Faso

#### **Actions d'urgence :**

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations et des ménages vulnérables.
- Poursuite de l'accompagnement des populations par l'Etat avec les boutiques témoins.
- Distribution de vivres aux populations par le PAM dans toute la région du Sahel.
- Distribution de semences et d'engrais par le service de l'Agriculture du Sahel.
- Poursuite de l'accompagnement des producteurs par les services techniques (DRAHSA et ONG locales) à travers ses agents sur toute la zone. (Appui conseil, suivi campagne agricole), quelques appuis d'urgence en vivres et semences au profit des personnes vulnérables.

#### **Actions de développement :**

- Agriculture, ces femmes qui ont leurs propres champs, l'exemple de femmes près de Ouahigouya. Lire la suite <http://lefaso.net/spip.php?article85376>
- Campagne agricole : Les récoltes s'annoncent prometteuses dans la région du Nord. Lire la suite <http://lefaso.net/spip.php?article85375>
- Situation alimentaire et nutritionnelle au Nord : La FAO vole au secours de 3 400 ménages avec le projet « Réponse d'urgence et appui à l'amélioration de la résilience des populations vulnérables dans les zones à risque du Burkina Faso ». Lire la suite : <http://lefaso.net/spip.php?article85371>
- Conflits agriculteurs-éleveurs : sur les pistes de transhumance de l'axe Fadjji-Kompienga. Lire la suite <http://lefaso.net/spip.php?article85081>

## 5- Actions menées (août 2018)

### AcSSA – Niger

#### Formations :

- Formation de 10 volontaires SIM de la plateforme de commercialisation de Gourjia (Maradi) du 14 au 15 août.

#### Commercialisation :

- Atelier de clarification du contrat de Partenariat Public Privé (PPP) avec les acteurs du marché de Guidan Roudmji (Maradi)
- Atelier de partage, avec les groupes d'acteurs, des différentes formes juridiques de structures de gestion de marché (Guidan Ider et Tounfafi (région de Tahoua)).

#### SIM :

- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

#### Voyage d'échange :

- Voyage d'étude à Agadez du 3 au 8 août 2018, pour 13 acteurs des marchés et plateformes de commercialisation de la région de Maradi.
- Dans le cadre du projet TAPSA, un voyage d'échange a été organisé au profit 14 membres (dont 7 femmes) des OP de Tillabéry, Téra et Say (région de Tillabéry) au niveau des sites agroécologiques des unions des maraîchers de Saga et Gamkaley, affiliées à la fédération FCMN Niya.

#### Appui/conseil :

- Suivi des opérations de multiplication des semences ;
- Information, sensibilisation et identification des promoteurs des Micro Entreprise Rurales (MER) dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder ;
- Appui aux OP dans l'acquisition des intrants pour leurs membres ;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

#### Autres :

- Mission d'appui technique du Secrétaire Exécutif en faveur de l'équipe régionale de Tahoua, du 15 au 19 août 2018.

### AMASSA – Mali

#### Formations :

##### Techniques post récoltes :

- deux sessions à Koutiala au 31 juillet au 3 août, au profit de 50 formateurs paysans, dont 8 femmes des cercles de Koutiala, Yorosso et Sikasso, en gestion post-récoltes et stockage des céréales (AGRA).
- une session du 28 au 29 août à Ségou à l'intention de 56 participants, dont 2 femmes, sur les opérations post-récoltes et vulgarisation de technologies post-récoltes (AGRA).
- une session le 26 août à Koutiala, à l'intention de 30 bénéficiaires, dont 16 femmes du programme horticulture et portant sur les nouvelles techniques de manutention post récolte des produits horticoles de la ferme au marché.

##### Technologies de transformation agroalimentaire :

- une session à Ségou du 15 au 18 août sur la maîtrise et l'appropriation des process de transformation du riz, fonio et sésame pour 62 participants, dont 55 femmes (LuxDev).

#### Commercialisation :

Contrat d'achat entre la coopérative des étuveuses *Jekabara* de Dioro avec la coopérative des riziculteurs Benso de Dioro portant sur 16,5 tonnes de riz paddy pour un montant de 3 080 000 FCFA réglé en engrais, par 200 sacs (80 sacs d'urée et 120 sacs de DAP).

#### Visite d'échanges :

RAS

#### Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;
- Accompagnement, production bilans de campagne et élaboration des nouveaux plans de campagne dans toutes les zones ;
- Suivi des parcelles de démonstrations ayant bénéficiées de mini sachets de mil et sorgho, de kits ISSFM, projet Hope à Koutiala ;
- Poursuite information et sensibilisation des productrices maraîchères sur la nouvelle loi foncière en région de Kayes ;
- L'accompagnement de coopératives maraîchères pour l'obtention de récépissés conformément à l'acte uniforme de l'OHADA à Koutiala et Mopti ;
- Appui à 12 communautés bénéficiaires du projet *Waati Yèlèma Labenw* en région de Mopti à inscrire leurs priorités dans les PDSEC ;
- Finalisation des dossiers de crédit intrants pour les coopératives *Jègè ni Jaba* à Ségou pour un montant global de 12 000 000 F CFA auprès de SORO YIRIWASO.

#### Autres :

RAS

### APROSSA – Burkina

#### Formations :

- Atelier de formation des formateurs sur la pose des carrés de rendement, le 20 août à Ziniaré, pour 15 paysans formateurs dans le cadre du programme MISEREOR.
- Formation sur la production de la culture fourragère, le 31 juillet 2018 à Dori pour 25 producteurs dans le cadre du programme TAPSA.
- Une session de formation sur l'Agroécologie, du 6 au 7 août à Dori, pour 20 participants des OP et CL dans le cadre du programme TAPSA.

#### Commercialisation :

RAS

#### Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> ;
- Mise en relation entre acheteur et vendeur sur la plateforme SIMAgri par la diffusion des informations ;
- Information et Sensibilisation des responsables d'OP sur la loi OHADA et la procédure de mutation des Groupements en société coopérative à Dédougou.